



EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS
VB et XA, B, C.



Rédaction et Administration :
46, rue de Londres, 75008 Paris
Tél. : 16 (1) 45 22 61 32 (poste 16)

Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

Assemblée générale annuelle, JEUDI 21 MARS 1991 à « La Chesnaie du Roy » à Vincennes

Venez nombreux retrouver vos camarades d'hier et vos amis d'aujourd'hui
Vous ferez de ce jour de rencontre un grand moment d'amitié et de fraternité.

Messe à « La Chesnaie du Roy » par l'Abbé BRION à 9 h. / 9 h. 15

à 10 heures

A 13 heures

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

à LA CHESNAIE DU ROY, Route de la Pyramide,
Bois de Vincennes (Les Floralies) PARIS.
Métro : Château de Vincennes

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité directeur sont priés de les adresser avant le 1^{er} mars 1991. Nous lançons un pressant appel aux camarades de la région parisienne pour que quelques-uns d'entre eux acceptent de venir renforcer le Bureau.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 29 mars 1990.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Rapport des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Questions diverses.

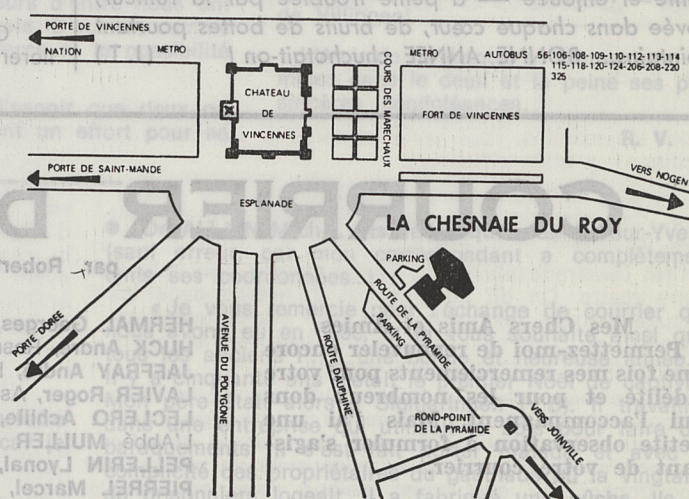
BANQUET MENU

- Kir
- Pannequet Forestière
- Filet de Sabre à la Julienne de Légumes
- Longe de Veau Etuvée Normande
- Légumes
- Plateau de Fromages
- Tulipe des Tropiques
- VINS
- Muscadet de Sèvre et Maine
- Bordeaux Château Lalène
- Bourgogne
- Champagne
- Café

Sauterie à 15 h 30...

PRIX NET : 230 F.

Que ceux qui peuvent « RESERVER PAR ECRIT » le fassent rapidement, la tâche de notre ami Ponroy en sera facilitée. Merci.



Un autobus dessert « La Chesnaie ».

Par le Métro, sortir « Château de Vincennes ».

Côté autobus : Ligne n° 112, direction St-Maur.

Descendre station « Léon Lagrange ». 2 stations et revenir sur ses pas pour La Chesnaie.

DES MOTS

- La guerre, encore !
- Oui, mais loin, vers l'orient...
- Loin, proche, qui sait ?

Des hommes, des femmes, des enfants / Violence, angoisse, peur, fer, feu, gaz, masque, explosion, conventionnel, classique, chimique, vésicant, irritant, suffoquant, hémotoxique, neurotoxique, biologique, virus, bactérie, champignon, la dengue, la cocci-diodomycose ! /

War games, blitz, guerre, nuit, ciel, rayons, laser, ordinateur, écran, puces, transistors, viseur, cible, bombes, missiles, Scud, Frog, Al Hussein, Patriot, Exocet... Mistral, tutti quanti.

La mer, les vaisseaux, les mines, les kamikazes, le feu, les requins...

Le ciel, DCA, radars, données, visée, « Fire and Forget » — tire et oublie — décroche, touché, traité, mission, Awac, Apache, Tomahawk, Lockheed-furtif / Détruire, écraser, raser, niveler /

RECTIFICATIF

Dans son numéro de décembre 1990, Le Lien a publié (p. 7) un texte, « Les morts russes », recu de Fernand CAIRE et présenté comme étant un extrait de son livre, « Sous le joug ».

En réalité, ce texte est une version altérée et incomplète du dernier chapitre de « La peau et les os », de l'écrivain Georges HYVERNAUD, paru en 1985 chez Ramsay, éditeur à Paris.

La Rédaction, soucieuse d'agir en toutes circonstances dans le plus strict respect de la législation régissant la propriété littéraire, présente à Mme Andrée Hyvernaud ainsi qu'à l'éditeur qui détient le copyright de l'œuvre, ses plus sincères excuses.

Par une lettre qu'il nous a fait tenir, M. Fernand CAIRE s'associe entièrement et sincèrement à ces excuses.

Le rédacteur en chef,
J. Terraubella.

Mirage, Tornado, Jaguar, F. 116, télédirection, satellites-espions.

La terre, les tranchées, le sable, les chars, les hélicoptères, les canons, les fusils, les pistolets, les grenades, les poignards, les abris, les bunkers (encore !)

Des hommes, des généraux, des chefs, des porte-parole, des conseillers, des soldats, des diplomates, des présidents, des bellicistes, des pacifistes, des pacifiques, des inconscients, des savants, des ignorants, des reporters, des télé, des radios, des commentaires, des opinions, des malentendus, des bombes de torse, des verts-de-trouille, des croix rouges, des toubibs, des infirmiers, des blocs, des peurs, des pleurs, du courage, des audaces, des exploits, des vérités, des mensonges, des omissions, des secrets, des manipulations, des interrogations, des destructions, des blessés, des morts, des croix, des croix...

Droit international, ordre nouveau, nouvelle donne. Intérêts, compagnies, bourses, pétrole, tas d'or, émirs, rois, satrapes.

Croyants, muezzin, mosquées, églises, fidèles, infidèles, mécréants, purs, impurs, prières, prosternations, Allah est grand, djihad, foi, Gott mit uns (encore !)

Et ainsi de suite, depuis des jours, des mots en tempête qui dégoulinent de partout, Babel et confusion des langues... Pour un nouveau Nabuchodonosor en puissance, surgi tout armé (par d'autres...) des sables de Mésopotamie !

Des maux, des maux, Mille et Un, pour les hommes, pauvres hommes de la Terre !

Prisoner of war, prisonnier de guerre — POW, PG — humiliés, battus, torturés, meurtris, exhibés, exposés, ciblés (réminiscence...).

Ici, dans ce journal, nous sommes d'esprit et de cœur avec eux. / Solidarité et communion. / Courage et confiance. / Stop.

Spectator.

La guerre des "leurres"

Si la guerre du Golfe nous a déjà appris à être plus circonspects sur les déclarations des communiqués militaires et informations diverses, elle nous révèle aussi qu'il faudra désormais compter sur « des hauts et des bas ». Nous ne sommes plus au temps des batailles napoléoniennes où la décision se situait entre le lever du jour et la tombée de la nuit. En 1939 les Français, en retard d'une guerre comme d'habitude, crurent à un engagement immédiat des armées sur la ligne Maginot ou en une offensive éclair vers l'Allemagne. Surprise! Pendant neuf mois démoralsants la radio et la presse ne diffusèrent que des communiqués très laconiques rengaines : « Rien à signaler sur l'ensemble du front », « Activités de patrouilles dans tel secteur » ou « Duels d'artillerie de part et d'autre de la frontière », cependant que l'on faisait état des services rendus sur les planches par Maurice Chevalier, Noël-Noël et Jean Sablon, vedettes très applaudies aux théâtres des armées. C'était le temps où Jean Zay ministre des Loisirs venait distribuer des jeux de cartes et de dominos aux « trouffions » des troupes cantonnées ou de forteresse. C'était « la drôle de guerre » selon la fameuse définition devenue historique de l'écrivain combattant très connu Roland Dorgelès. A défaut de tuer l'ennemi on tuait le temps.

Une semaine après le début de la guerre du Golfe nous apprenons maintenant que le Koweït et l'Irak seraient truffés de faux chars en bois et caoutchouc et de sites de lancement du même type offerts à l'appétit de l'aviation alliée qui pourrait ainsi les détruire victorieusement en toute bonne foi. C'est « de bonne guerre »... si l'on peut dire « bien que n'étant pas à la « Foire du Trône ». Le fait n'est pas nouveau. Pendant notre fameuse « drôle de guerre » sur le front boisé de Lorraine n'avions-nous pas trompé l'œil scrutateur des fameux « mouchards » ennemis en positionnant par endroits des canons en bois dont le tube n'était autre que le tronc d'un arbre abattu et dénudé ? Vu de haut l'astuce pouvait avoir le succès escompté et l'on se réjouissait déjà de la farce jouée à l'agresseur. Le résultat ne se fit pas attendre et boom! nos batteries d'artillerie en bois furent bombardées par l'ennemi larguant, avec précision, des bombes... en bois. En somme, on jouait aux quilles... Ah! si seulement on en était resté là!

Raymond GANGLOFF.

Ecrivain-Combattant. Rambouillet.

